

C'est l'honorable président du Comité international de la Croix-Rouge qui assumait personnellement la responsabilité de la démarche formelle et décisive qui déterminait la Société genevoise d'utilité publique à fonder la Croix-Rouge.

C'est donc bien M. Gustave Moynier qui est le vrai fondateur de la Croix-Rouge.

II. A la page 15, le même rapport contient, sur l'Ordre des Hospitaliers de St-Jean de Jérusalem, une notice où ne figurent pas ses branches anglaise, italienne et espagnole qui ont cependant joué un rôle dans la fondation des Croix-Rouges nationales de leurs pays respectifs, mais où sont cités, comme existant encore, les Ordres de St-Michel et du St-Esprit, en France, qui ont été supprimés.

---

#### IMPROVISATION DES MOYENS DE TRANSPORT DES BLESSÉS

*Das Rote Kreuz* a poursuivi depuis février 1904 jusqu'à la fin de l'année 1905, dans ses colonnes, l'étude des principaux modèles se rapportant aux moyens de transports improvisés<sup>1</sup>. Cette étude, due à la plume très compétente du regretté colonel Isler, instructeur en chef du corps sanitaire suisse, est enrichie d'excellentes et nombreuses figures dans le texte, faites avec la collaboration financière du Comité central de la Croix-Rouge suisse. Par la clarté du texte en même temps que par la précision des planches, la publication du colonel Isler est un modèle dans son genre. Aussi nous félicitons-nous d'apprendre la récente publication de ce travail sous forme de brochure<sup>2</sup>, car sa dissémination en une série de non moins de 23 articles séparés dans *Das Rote Kreuz*, permettait difficilement d'en apprécier les qualités et l'excellente ordonnance. Ce petit manuel du brancardier improvisateur fait honneur au corps

---

<sup>1</sup> XII. *Jahrgang*, n<sup>os</sup> 4, 6, 8, 10, 12, 14, 16, 18, 20, 22, 24. XIII. *Jahrgang*, n<sup>os</sup> 2, 4, 6, 8, 10, 12, 14, 16, 18, 20, 22, 24.

<sup>2</sup> *Anleitung zur Improvisation von Transportmitteln für Kranke und Verwundete*. Herausgegeben durch die Direktion des Schweizerischen Zentralvereins vom Roten Kreuz. Zu beziehen durch das Zentralsekretariat des schweizerischen Roten Kreuzes, in Bern, 1906.

sanitaire et à la Croix-Rouge suisses et restera comme un monument vivant de l'activité infatigable et féconde de l'homme excellent et distingué qui y a attaché son nom.

Le mémoire que nous avons sous les yeux ne porte que sur les moyens improvisés en vue du transport des blessés ; et encore cette étude n'a-t-elle point pour objectif de parcourir tout le champ de l'improvisation en cette matière ; il en fût résulté une publication très touffue qui de ce fait eût perdu de sa clarté. Destinée aux écoles sanitaires, il importait avant tout de lui donner une forme aussi concise et précise que possible. L'auteur s'est limité en conséquence à l'exposé exact des types principaux, laissant à l'ingéniosité et à l'intelligence de l'infirmier le soin de trouver lui-même les modifications que peut comporter chacun de ces modèles suivant le matériel à disposition, suivant l'indication fournie par le terrain ou encore eu égard à la lésion du sujet à transporter.

Les modèles qui ont servi aux démonstrations du colonel Isler et qui sont reproduits dans ce travail par l'autotypie ont été confectionnés, pour la plupart, par le sergent-major sous-instructeur D. Hummel, dont le colonel Isler, dans sa préface, se plaît à louer l'adresse et la compétence.

A elles seules, la plupart des planches qui reproduisent ces modèles, sont une leçon de choses assez claire pour permettre au lecteur de se renseigner du premier coup d'œil sur la construction de l'objet à confectionner ; en outre, du reste, des figures fragmentaires ou schématiques complètent, là où c'est nécessaire, la description de tels ou tels détails. Cela a permis de réduire le texte à un exposé clair et concis. Ainsi, tel qu'il est, ce petit ouvrage est bien le type d'un bon manuel de l'infirmier, car les longues explications sont peu favorables à l'objectivité de l'enseignement.

Un mot seulement sur les sujets traités :

C'est d'abord le brancard élémentaire avec ses deux hampes, ses deux traverses et la toile tendue entre elles, brancard dont la première condition est d'avoir été essayé tout d'abord pour apprécier sa solidité, avec un sujet adulte et bien portant ; cela va de soi, mais cela doit pourtant être rappelé. Les improvisations de ce brancard comportent l'emploi de branchages, de sacs, de couvertures, de cordes ou ficelles, de paille unie ou tressée, de paillassons, fabriqués au besoin sur place, de treillis divers, etc. Les pieds du

brancard doivent être solides et légers ; il est nombre de procédés d'improvisation à cet égard, de même qu'en ce qui concerne les sangles destinés à porter le brancard.

Suit la description des brancards plus compliqués, avec capote ou à plans inclinés, pour la flexion de la hanche entre autres, brancards d'une fabrication parfois assez ardue à première vue, mais faciles à construire, en fin de compte, pour celui qui y a, une ou plusieurs fois, mis la main lui-même. Une description très nette et des planches excellentes initient ici promptement l'infirmier à sa tâche s'il a quelque peu de sens pratique.

En prévision des secours à donner en pays de montagne, l'auteur donne la description de divers genres de brancards improvisés destinés au traînage, ainsi que de systèmes intermédiaires sur luges ou traîneaux, ou sur traîneaux et roues basses, comme on en emploie dans certains endroits de la Suisse. Parmi ces différents modèles, nous en trouvons, dans ce manuel, de nouveaux et ingénieux, entre autres de l'espèce « triclinium » ou brancard à trois plans, introduit, sauf erreur, par Port et si utile pour le transport des blessés de la hanche et du bassin.

Le transport à dos d'homme, les différents cacolets avec ou sans supports pour les jambes, ainsi que l'adaptation sur des hampes, en guise de brancards, de sièges droits ou inclinés, fournissent encore au lecteur des suggestions heureuses.

Vient ensuite l'étude, en quelques descriptions très précises, des nombreux modes de transport sur chars, depuis le traîneau-charriot dit « Schnecke » dans la Suisse allemande, jusqu'aux brouettes diverses, aux chars à deux roues et aux nombreux genres de chars et chariots à quatre roues, chars à échelles, chars à plateforme et autres, avec fixation des brancards sur un ou deux plans. Dans ce chapitre du transport des blessés, où il a été beaucoup improvisé, le manuel de la Croix-Rouge suisse s'est limité à quelques types pratiques répondant surtout au matériel roulant de notre pays.

Le transport en chemin de fer, dans des wagons de marchandises en particulier, avec modèles de bâtis improvisés pour la suspension des brancards, termine le manuel avec, pour clore, le mode de transport du brancard sur double bicyclette. Cette dernière partie de la publication faite sous la direction du

colonel Isler a été imprimée dans *Das Rote Kreuz*, après la mort de cet excellent instructeur sanitaire, justement regretté dans toute la Suisse et enlevé à un âge où l'on pouvait espérer profiter encore longtemps de ses services éminents.

Ce petit guide de l'improvisation des moyens de transport, travail sobre et instructif, restera comme le testament du maître à ses élèves, leur rappelant que l'improvisation des secours suppose non point un personnel secoureur improvisé, plaie des champs de bataille et des ambulances, mais uniquement un matériel de secours improvisé, matériel confectionné et manié par un personnel très exercé et duquel on doit pouvoir exiger d'autant plus d'adresse et d'ingéniosité qu'il se trouve, dans le domaine de l'improvisation, plus livré à sa propre initiative.

D<sup>r</sup> FERRIÈRE.

